

**002**

**Le magazine  
des donateurs**  
Hiver 2026

INSTITUT DE LA  
**VISION**



INSTITUT DE  
**LA VISION**  
\* PARIS



# SOMMAIRE

P 3 ÉDITO

Serge Picaud,  
Directeur de l’Institut de la Vision

P 4 > 6 PORTRAIT

Cécile Delarasse,  
Directrice de recherche Inserm au sein de l’équipe  
inflammation et immunologie dans les pathologies  
de la rétine à l’Institut de la Vision.

P 7 > 11 REGARDS CROISÉS

Freiner la pandémie de myopie

P 12 > 13 GRÂCE À VOUS

L’impact de vos dons

P 14 SOUTENIR L’INSTITUT DE LA VISION

Comment nous soutenir  
Vos contacts

P 15 TÉMOIGNAGES

Soline Bonnomet // Kili Usher  
Témoignage des donateurs

## MERCI À

Sophie Bonnomet,  
Aude Couturier,  
Cécile Delarasse,  
Henri Dubreuil,  
Emmanuel Gutman,  
Karima Kessal,  
Olivier Marre,  
Serge Picaud,  
Thierry Villette,  
Christina Zeitz.

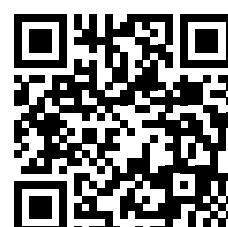
## ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Coordinateur de la publication : **Pierre Plumet**  
Rédaction scientifique : **Arthur Amiel**

Comité éditorial :  
**Anne-Maud Fablet,**  
**Stéphanie Ringeissen,**  
**Léa Wetterhold,**  
**Sylvie Jumel**

Conception graphique : **Arnaud Berroy**  
Photographies : **PWR Agency**  
Impression : **Siman**

Découvrez  
l’Institut de la Vision  
sur notre site internet



# ÉDITO

**SERGE PICAUD**

Directeur de l’Institut de la Vision



## Chères donatrices, chers donateurs,

**C**omprendre les mécanismes de la vision, préserver la vue, soigner les maladies de l’œil : à l’Institut de la Vision, ces trois missions ne font qu’une. Jour après jour, nos équipes avancent, guidées par une conviction profonde : chaque découverte fondamentale peut devenir un espoir concret pour les patients.

Cette recherche, vous y prenez part. Grâce à votre soutien fidèle, les projets que nous menons franchissent des étapes décisives, à l’image de ceux récemment lancés pour freiner la pandémie silencieuse de la myopie. En collaboration avec EssilorLuxottica, l’Hôpital Fondation Adolphe de Rothschild et plusieurs acteurs académiques, nos chercheurs décryptent les mécanismes intimes de la rétine pour comprendre comment elle perçoit le flou et régule la croissance de l’œil. Ces avancées per-

mettront bientôt d’offrir à chaque enfant une prise en charge personnalisée, adaptée à la forme, à l’âge et même au profil biologique de son œil. C’est une révolution en marche, rendue possible par la rencontre de la recherche fondamentale, de la clinique et de l’industrie.

Cette même passerelle entre disciplines anime aussi les travaux de Cécile Delarasse, directrice de recherche Inserm à l’Institut de la Vision. Neuroimmunologue passionnée, elle explore les mécanismes inflammatoires à l’origine de certaines maladies graves de l’œil, comme les uvéites ou les tumeurs oculaires. En identifiant le rôle clé d’un récepteur particulier, P2X7, dans l’emballement du système immunitaire, elle ouvre de nouvelles pistes pour moduler l’inflammation et imaginer des traitements innovants. Là encore, la recherche translationnelle est à l’œuvre : du laboratoire à la clinique, ses travaux

s’appuient sur des échanges constants avec les médecins de l’Hôpital des 15-20.

Ces projets illustrent la vitalité et la diversité de notre recherche. Ils témoignent aussi d’un engagement collectif : celui des chercheurs, des cliniciens, des ingénieurs, mais aussi du vôtre. Ensemble, nous faisons avancer une science vivante, humaine et tournée vers l’avenir. Une science qui éclaire, au sens propre comme au figuré.

**Au nom de toutes les équipes de l’Institut de la Vision, je vous adresse notre plus profonde gratitude. Grâce à vous, nous continuons à transformer la recherche en espoir, et l’espoir en vision.**

Serge Picaud

# PORTRAIT À LA RENCONTRE DE



## CÉCILE DELARASSE,

Directrice de recherche Inserm au sein de l'équipe inflammation et immunologie dans les pathologies de la rétine à l'Institut de la Vision.

### ■ Un œil sur les neurosciences et un autre sur l'immunité

Le regard braqué sur le récepteur P2X7

Que fait une neuroimmunologue à l'Institut de la Vision ? Pour répondre à cette question il faut d'abord rappeler que la rétine, composée de neurones, est directement reliée au cerveau par le nerf optique. Comme pour le cerveau, l'immunité y est différente du reste de notre corps : moins active mais plus attentive. « *On dit que le système nerveux central est un site immuno-privilégié* » explique Cécile Delarasse.

« *Il existe dans l'œil de nombreux mécanismes qui permettent le contrôle du système immunitaire, afin de l'empêcher d'attaquer les neurones de la rétine, notamment les photorécepteurs, qui sont des cellules qui ne se renouvellent pas* » explique la chercheuse. « *Une inflammation dans l'œil peut ainsi être très rapidement délétère pour la vision.* ». Uvées, tumeurs, dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), douleurs oculaires... l'inflammation peut être impliquée dans de nombreuses pathologies du système visuel, et ce sont précisément ces mécanismes que la neuroimmunologue a choisi d'étudier.





Après une thèse de neurosciences en 2004 portant sur les réponses immunitaires dans la sclérose en plaque, Cécile choisit un post-doctorat en immunologie à l'Université d'Orsay. « **Au final, lors de ce post-doc j'ai aussi fait des neurosciences ! J'ai toujours navigué entre les deux domaines, choisissant des équipes dont les travaux de recherche m'intéressaient et où je pouvais apporter quelque chose de nouveau.** » En 2009, Cécile va mettre son expertise au service de la recherche contre la maladie d'Alzheimer à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière. Avec son équipe, elle démontre le rôle délétère du

récepteur P2X7 dans l'emballage de l'immunité qui favorise la progression de la maladie, révélant une nouvelle cible thérapeutique prometteuse. Mais cette découverte lui en fait envisager d'autres : « *P2X7 fait partie de la famille des récepteurs à l'ATP, une molécule impliquée aussi bien dans la communication des neurones que des cellules immunitaires. Leur rôle est étudié dans des pathologies très différentes, des maladies neurologiques aux cancers en passant par les infections et les troubles cardiaques, je me suis donc demandé si P2X7 ne pouvait pas être impliqué dans les pathologies oculaires.* »



C'est finalement une rencontre avec l'équipe de Florian Sennlaub qui va pousser Cécile Delarasse à rejoindre l'Institut de la Vision en 2019, pour tester son hypothèse sur les Uvéites, un ensemble de maladies peu étudiées. « Il s'agit de maladies inflammatoires affectant les différentes parties de l'œil, souvent graves lorsqu'elles touchent la rétine. Leurs causes sont mal définies et les traitements restent aujourd'hui limités en efficacité. » Grâce à une plateforme technologique qu'elle a structurée dès son arrivée à l'Institut de la Vision, la chercheuse a caractérisé plusieurs populations de cellules immunitaires, les macrophages, porteurs du récepteur P2X7 et a démontré leur rôle dans les uvéites. Ses travaux ouvrent la voie à une modulation de l'inflammation dans ces maladies via des anticorps spécifiques de ce récepteur.

## CÉCILE DELARASSE

•  
a été reconnue cette année, pour l'excellence de son parcours scientifique en étant promue au grade de Directrice de Recherche de l'INSERM, à l'issue d'un concours national particulièrement sélectif.

**Cécile étend également ses recherches aux tumeurs de l'œil chez l'adulte :** le mélanome choroïdien ou mélanome uvéal. Grâce aux collections de l'hôpital des 15-20 voisin de l'Institut de la Vision et une étroite collaboration avec les cliniciens, son objectif est d'établir une cartographie fine de ces tumeurs pour développer de futures immunothérapies : « Je suis impatiente de voir nos résultats futurs ! »

Si la neuroimmunologie a permis à Cécile de faire parler P2X7 et ses macrophages, ils sont loin d'avoir révélé tous leurs secrets. L'implication du système immunitaire dans les pathologies oculaires peut être explorée sous de nombreux angles, mais la chercheuse a choisi le sien : **« Mon objectif est de faire avancer la compréhension des pathologies, d'aller vers les besoins des cliniciens que ce soit pour des méthodes de diagnostic ou des pistes thérapeutiques. J'ai toujours travaillé en étant proche d'un hôpital, c'est extrêmement précieux. »**

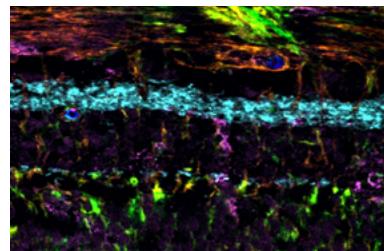


Photo d'une rétine humaine, en rose les microgloses, les macrophages de la rétine.

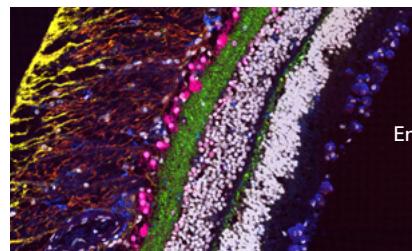


Photo d'une rétine humaine. En bleu les microgloses, les macrophages de la rétine

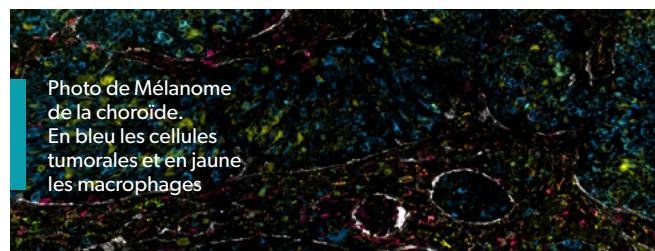


Photo de Mélanome de la choroïde. En bleu les cellules tumorales et en jaune les macrophages

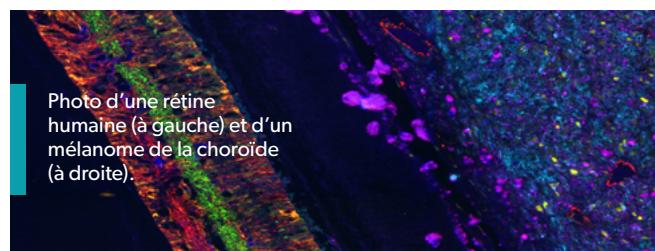


Photo d'une rétine humaine (à gauche) et d'un mélanome de la choroïde (à droite).

# REGARDS CROISÉS

## FREINER LA PANDÉMIE DE MYOPIE

**L**'Institut de la Vision se donne pour mission d'accélérer la transformation des découvertes scientifiques en solutions concrètes. Cet engagement prend tout son sens face à la progression rapide de la myopie à travers le monde, et s'incarne dans les partenariats stratégiques noués avec l'industriel EssilorLuxottica ainsi que l'Institut français de myopie.

### Il y a 10 ans, la myopie passait officiellement de trouble de la vision à maladie.

Aujourd'hui, l'Organisation Mondiale de la Santé parle de pandémie et projette que 50 % de la population mondiale sera myope en 2050. Il faut dire que la myopie s'est répandue au fil des décennies : en France elle touche environ 40 % des adultes, tandis que dans certains pays d'Asie c'est plus de 90 % des enfants qui sont déjà myopes. La chirurgie et les lunettes traditionnelles permettent de corriger la myopie, mais ne diminuent pas les risques qui lui sont associés, notamment chez les myopes forts qui représentent environ 10% des myopes (dioptre inférieure à -6).

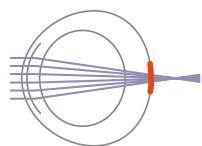


**50 %**  
DE LA POPULATION MONDIALE SERA MYOPE EN 2050.

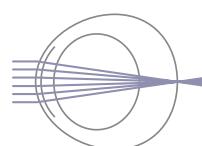
À la naissance, tous les enfants sont naturellement hypermétropes (images 1) : le point focal est à l'arrière de la rétine.

Au cours de leur développement, l'œil s'allonge pour acquérir une vision de près comme de loin (images 2). Lorsque ce processus va trop loin, la myopie se développe (images 3).

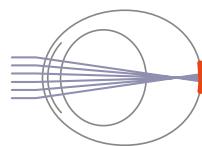
1



2



3



### **De plus en plus d'études pointent une cause environnementale à la myopie.**

Bien que des tendances existent selon les populations, notamment entre les personnes asiatiques et européennes, cette progression n'est pas seulement due à la génétique. Elle est liée à l'évolution de nos modes de vie, notamment via deux facteurs : l'allongement du temps passé en intérieur et la hausse des activités sollicitant la vision de près. L'OMS recommande ainsi à tous les enfants de passer au minimum 2h de temps à l'extérieur par jour pour prévenir et freiner la myopie.

### **Partant de ce constat, des solutions ont émergé, connaissant toutefois un succès limité.**

Lentilles de nuit d'orthokératologie, collyre à l'atropine, traitement à la lumière rouge ou encore verres de freinage... toutes permettent de réduire la progression de la myopie, mais pour certaines ont rapidement atteint un plafond d'efficacité. Entre contraintes, effet rebond, effets secondaires ou variabilité selon les individus, ces solutions n'ont pas encore été déployées à l'échelle espérée. Il est donc nécessaire d'aller plus loin, et d'approfondir nos connaissances biologiques de la rétine, de comprendre la manière dont elle reçoit et traite l'information visuelle pour agir sur la croissance de l'œil.

C'est le choix qu'a fait EssilorLuxottica après avoir commercialisé une première génération de verres de freinage de la myopie, en s'associant avec l'Agence Nationale de la Recherche et l'Institut de la Vision autour d'une chaire industrielle baptisée MyopiaMaster.



## **UNE CHAIRE POUR COMBINER LES EXPERTISES SCIENTIFIQUES ET INDUSTRIELLES**



Lorsque l'image se forme en arrière de la rétine, celle-ci perçoit un défaut de focalisation et envoie au globe oculaire un signal pour s'allonger. Alors comment la rétine peut-elle deviner la position du point focal ? Pour répondre à cette question, **Olivier Marre** porteur de la chaire MyopiaMaster, s'est intéressé dans un premier temps aux cellules ganglionnaires de la rétine, qui reçoivent l'information visuelle des photorécepteurs. Il a montré que ces cellules étaient capables de détecter et de réagir à une certaine signature du flou, liée aux petites variations d'intensité lumineuse qui se répartissent différemment sur la rétine selon la position du point focal.

Ces résultats confirment le rôle actif de la rétine : elle agit comme un capteur intelligent, capable de déchiffrer la nature du flou pour émettre des signaux afin d'ordonner à l'œil d'ajuster sa croissance. Le processus implique d'autres cellules de la rétine que les chercheurs continuent d'étudier, en développant de nouvelles méthodes pour enregistrer les modes de transmission de ces signaux électriques et biochimiques.



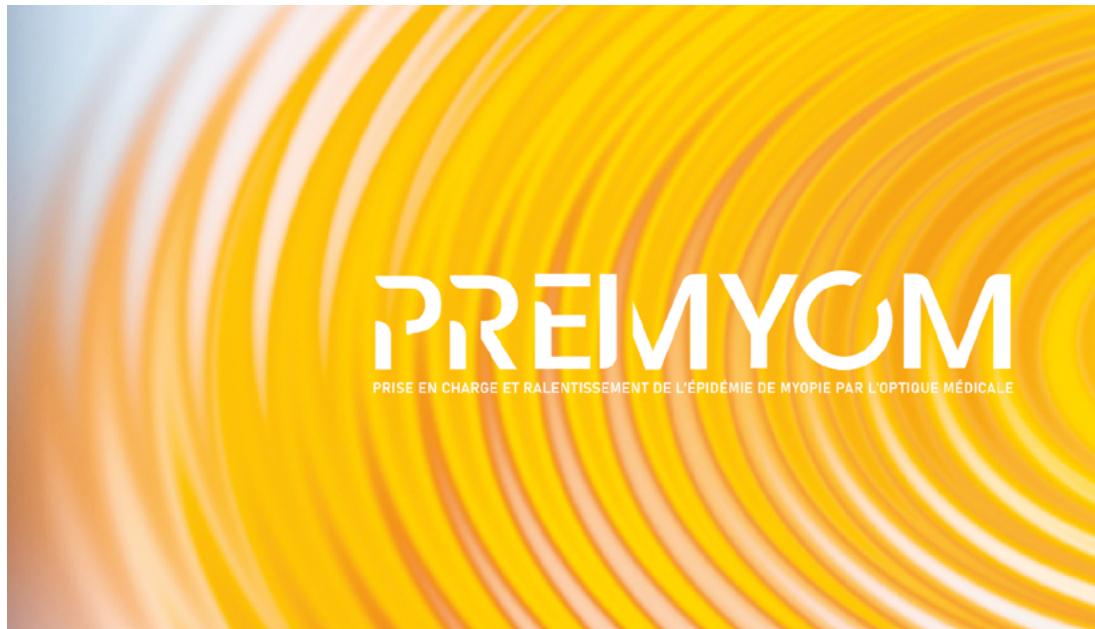
## UN CONSORTIUM POUR CONCEVOIR LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE VERRES

En parallèle des premiers résultats de MyopiaMaster, un projet de plus grande envergure a été lancé en 2024 : PREMYOM (Prise en charge et Ralentissement de l'Epidémie de Myopie par l'Optique Médicale). Ce consortium dirigé par **Thierry Villette** s'étend du développement des verres par EssilorLuxottica à leur évaluation clinique par l'Hôpital Fondation Adolphe de Rothschild. Pour lier ces deux pôles, plusieurs structures de recherche dont l'Institut de la Vision\* travaillent à comprendre quelles caractéristiques du signal visuel et de la rétine contribuent à moduler le signal de croissance envoyé à l'œil.

À l'origine de PREMYOM se trouve une rupture dans les technologies de conception des verres. Il est aujourd'hui possible pour les industriels de créer des verres freinateurs à plusieurs fonctions optiques, c'est-à-dire

disposant d'une fonction correctrice pour ramener l'image nette sur la rétine et plusieurs anneaux concentriques de micro-lentilles asphériques qui freinent la myopisation de l'œil. Ces dernières permettent de défocaliser une partie de la lumière en avant de la rétine sans impacter le confort de vision, « trompant » la rétine par le signal de flou qu'elle reçoit.

Si cette technologie a prouvé sa capacité à freiner le développement de la myopie chez les enfants, notamment en Asie, le puzzle des connaissances est encore incomplet. PREMYOM permet de comprendre comment, dans des contextes environnementaux variés, les verres de freinatation personnalisés agissent sur les individus grâce à des modélisations fondées sur des données cliniques et des connaissances des interactions entre l'optique et la biologie.





## VERS UNE RECHERCHE ET UNE MÉDECINE PERSONNALISÉES

Sur trois cohortes, ce sont plus de 1200 patients qui seront suivis en France dans le cadre du projet PREMYOM, majoritairement des enfants sur une durée de 5 ans. Ce volet clinique d'ampleur est dirigé par la **Pr. Aude Couturier** avec la volonté de caractériser au mieux chaque patient, pour obtenir une personnalisation de la prise en charge en fonction de l'anatomie et de l'optique de leur œil, de leur âge ou encore de leur sexe.

Les données obtenues à partir de ces cohortes vont permettre de créer des modélisations très précises à différentes échelles, des cellules de la rétine à la dynamique de la tête et des yeux, pour obtenir au final un jumeau numérique des yeux myopes des patients. De tels modèles, capables de prédire comment une image

issue d'un œil myope se projette sur la rétine et comment la myopie évoluera, pourront être utilisés par Olivier Marre et les équipes de l'Institut de la Vision pour comprendre, sur des modèles biologiques, quelles cellules vont être activées afin de prédire la croissance de l'œil. PREMYOM va même plus loin en s'intéressant à certains facteurs génétiques de la myopie forte et les voies de signalisation impliquées, à travers les travaux de Christina Zeitz, directrice de recherche à l'Institut de la Vision. Des collaborations plus approfondies sur ces thématiques sont prévues entre les chercheurs de l'Institut de la Vision et les cliniciens de l'Institut français de myopie ouvert en mars 2024 au sein de l'Hôpital Fondation Adolphe de Rothschild.

---

### **INTERVIEW**

**Écouter l'interview croisée d'Olivier Marre et Christina Zeitz sur le projet PREMYOM**

Si ralentir la progression de la myopie est déjà possible, l'ambition est bien de développer une nouvelle génération de verres adaptés à différents profils d'yeux. Les connaissances issues de la recherche translationnelle menée à l'Institut de la Vision et chez ses partenaires ouvrent des pistes diagnostiques et thérapeutiques pour les maladies associées à la myopie, et nourrissent les recommandations des autorités publiques.



\* Le projet PREMYOM rassemble six acteurs : l'Institut de la Vision, l'Hôpital Fondation Adolphe de Rothschild, l'Inria, InSimo, l'Institut Mines-Télécom et EssilorLuxottica.

# CITATIONS



## Olivier Marre,

Chef de l'équipe Transmission de l'information visuelle à l'Institut de la Vision,  
directeur de recherche.

**« Il existe aujourd'hui un consensus scientifique sur le fait que la rétine peut moduler la croissance de l'œil. Il faut maintenant comprendre comment on peut agir sur ce mécanisme. »**

## Thierry Villette,

Directeur des partenariats et de la diffusion scientifique chez EssilorLuxottica.

**« La connaissance fondamentale de la biologie de la rétine, les modélisations et nouveaux marqueurs de suivi permis par la clinique et les technologies d'optique de pointe sont les pièces d'un puzzle qui nous permettront d'apporter une prise en charge personnalisée de la myopie pédiatrique. »**



## Aude Couturier,

Cheffe du service d'ophtalmologie du segment postérieur à l'Hôpital Fondation Adolphe de Rothschild et directrice de l'Institut Français de Myopie.

**« Nos efforts convergent vers une personnalisation de la prise en charge et de la freinature de la myopie, en fonction de l'anatomie de l'œil, de l'âge ou encore du sexe. »**



# GRÂCE À VOUS

Derrière chaque contribution se cache un geste de confiance et un message d'encouragement pour les chercheurs, cliniciens et équipes qui se battent pour préserver et restaurer la vision. Grâce à vous, nous progressons dans la compréhension, le diagnostic et le traitement de pathologies parfois encore méconnues.

VOS DONS FONT UNE RÉELLE  
DIFFÉRENCE POUR LA RECHERCHE  
MÉDICALE ET FONDAMENTALE  
SUR LES MALADIES DE LA VUE.

La recherche sur les maladies de la vision exige du temps, des équipements de pointe et des équipes spécialisées. Vos contributions permettent de financer des projets innovants, d'explorer de nouvelles pistes thérapeutiques et de mener des études fondamentales pour mieux comprendre les mécanismes de la vision et les causes de sa perte.



## **■ Vous contribuez à investir dans du matériel de pointe pour avancer plus vite**

**La recherche sur les maladies de la vue repose sur des technologies sophistiquées. Vos dons nous permettent d'acquérir du matériel de pointe qui ouvre de nouvelles perspectives pour nos études :** microscopes haute résolution, instruments d'imagerie rétinienne, équipements de biologie moléculaire.

Ces outils permettent de développer nos recherches plus rapidement, d'anticiper l'apparition de certaines maladies et de tester des stratégies thérapeutiques avant qu'elles n'affectent les patients. Chaque investissement dans ces technologies est un pas de plus vers une science plus précise, plus efficace et toujours plus ambitieuse.

## **■ Vous permettez à nos équipes de grandir et de transmettre**

**Vos dons ne financent pas seulement la recherche :** ils permettent également de recruter de nouveaux talents et de former la prochaine génération de professionnels.

Les étudiants bénéficient de mentorat et de formations spécialisées en recherche ophtalmologique. Ils apprennent à manipuler des techniques de pointe, à analyser des données complexes et à participer à des projets qui peuvent transformer la vie des patients.

**Grâce à vous, nous formons la relève scientifique et clinique, garantissant que passion et expertise pour la lutte contre les maladies de la vue se perpétuent.**

---

**Votre engagement dépasse les laboratoires :** il permet d'organiser des campagnes de sensibilisation, des conférences scientifiques et des événements destinés à informer le public et les patients sur les avancées et les innovations. Chaque don contribue à mieux comprendre les maladies de la vue et à rapprocher la science de ceux qui en bénéficient le plus.

**Votre soutien est à la fois financier et humain. Il est le moteur qui nous permet de continuer à chercher, à former, à soigner et à espérer.**

**Chaque don est une promesse d'avenir :** un futur où la science progresse plus vite et où chaque patient bénéficie des meilleurs traitements possibles.

**Merci pour votre confiance.**

# SOUTENIR L'INSTITUT DE LA VISION



## CONTACT ET INFORMATIONS

Pour en savoir plus et échanger avec le service donateurs de l’Institut :



01 53 46 26 39



relation-donateur@  
institut-vision.org



[www.institut-vision.org](http://www.institut-vision.org)



Soutenez  
l’Institut  
de la Vision  
en scannant  
ce QR CODE  
depuis votre  
smartphone

## SOUTENIR LA RECHERCHE POUR LA VUE : PLUSIEURS FAÇONS DE FAIRE UN DON

Chaque don à l’Institut de la Vision est un pas de plus vers la découverte de traitements pour les maladies de la vision. Que vous souhaitiez agir aujourd’hui ou transmettre un engagement durable, il existe plusieurs manières de nous soutenir.

### LE DON PONCTUEL

Simple et rapide, le don ponctuel permet de soutenir immédiatement les projets de recherche en cours. Chaque contribution, même modeste, compte. Vous pouvez faire un don en ligne par carte bancaire, par chèque ou par virement.

### LE DON RÉGULIER

En choisissant le prélèvement automatique mensuel, vous soutenez durablement nos équipes, tout en étalant votre effort sur l’année. Ce type de don offre à l’Institut une visibilité sur le long terme et permet de planifier des projets ambitieux.

### LES LIBÉRALITÉS

Vous pouvez désigner l’Institut de la Vision comme bénéficiaire d’un legs, d’un contrat d’assurance-vie, ou d’une donation. Ces formes de soutien s’inscrivent dans une démarche philanthropique sur le long terme et sont précieuses pour garantir l’avenir de la recherche.

### LE MÉCÉNAT D’ENTREPRISE

Votre entreprise peut soutenir l’Institut par un don financier ou un partenariat. Le mécénat ouvre droit à une réduction d’impôt et renforce l’engagement sociétal de votre organisation.

### AVANTAGE FISCAL

Vos dons à l’Institut de la Vision ouvrent droit à une réduction d’impôt :

**66 %**  
du montant  
pour les  
**particuliers**

**75 %**  
dans le cas d’un  
don au titre de  
**l’impôt sur la  
fortune  
immobilière - IFI**

**60 %**  
du montant  
pour les  
**entreprises**

Un reçu fiscal vous est adressé pour chaque don.

# TÉMOIGNAGES



#KILI USHER

« L'association Kili Usher est née de la volonté de transformer le défi sportif en un élan collectif pour la recherche sur les maladies rares de la vision, notamment le syndrome de Usher.

Nous avons choisi de soutenir l'Institut de la Vision par nos défis sportifs solidaires et d'autres projets à venir, comme le Kili Run Project.

Grâce à la générosité de nos membres, de nos partenaires et de nos donateurs, nous avons pu récolter des fonds qui contribuent directement aux projets de recherche menés par les équipes de l'Institut.

Et cette aventure ne fait que commencer : chaque année, de nouveaux projets et défis sportifs et projets seront réalisés pour continuer à faire connaître le syndrome de Usher et la rétinopathie pigmentaire, **fédérer autour d'un message d'espoir et soutenir durablement la recherche pour rendre la vue à tous.** Je suis convaincue qu'en ensemble, main dans la main, nous arriverons au sommet de la guérison. »

**Soline Bonnomet**

Fondatrice et Présidente de l'association  
Kili Usher

« Atteint de DMLA depuis six ans, j'ai vu mon quotidien changer petit à petit. Lire le journal, reconnaître un visage familier... ce sont des gestes qui me demandent aujourd'hui plus de patience et d'attention. Malgré tout, je m'efforce de rester confiant, et je dois dire que les avancées dont je prends connaissance à l'Institut de la Vision m'y aident beaucoup.

Je suis donneur depuis plusieurs mois maintenant, et chaque information que vos équipes partagent me rappelle à quel point la recherche progresse. **Savoir que des chercheurs, des médecins et des ingénieurs unissent leurs efforts, tout près de patients comme moi, m'émeut profondément.** J'ai l'impression, à ma petite échelle, de participer à cette chaîne de solidarité et de science.

**POUR MOI, SOUTENIR LA RECHERCHE EN OPHTALMOLOGIE EST DEVENU UNE ÉVIDENCE.**

Je le fais pour continuer à espérer, mais aussi pour celles et ceux qui seront touchés après moi.

**Merci à l'Institut de la Vision de faire avancer les connaissances et d'entretenir, jour après jour, notre espoir de mieux voir demain. »**

**Henri Dubreuil**

Donateur à l'Institut de la Vision



**Pour accélérer la recherche  
contre les maladies  
de la vision,**

# **VOTRE DON EST ESSENTIEL.**

---

**Soutenir nos chercheurs,  
c'est participer au développement  
de solutions thérapeutiques  
innovantes pour tous.**

**Voir le monde ensemble  
est une chance.**



**Pour plus  
d'informations**

**Pierre Plumet**  
relation-donateur@institut-vision.org



**[institut-vision.org](http://institut-vision.org)**